

L'ENFANCE INTERROMPUE :

Comment le bien-être des enfants au Canada se compare-t-il à celui qui prévaut dans d'autres pays riches

Aperçu du Bilan Innocenti 19 de l'UNICEF

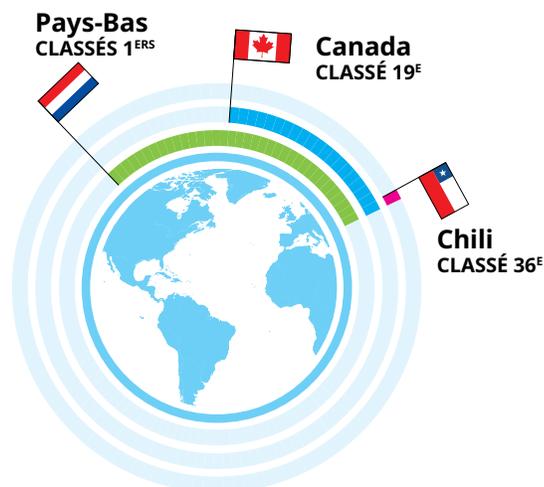
Le bien-être des enfants est l'indicateur qui témoigne de la santé et du potentiel d'un pays. Tels des canaris dans une mine de charbon, les enfants sont particulièrement sensibles aux changements de l'environnement dans lequel ils grandissent.

Depuis 25 ans, la série des Bilans Innocenti de l'UNICEF fait le point sur la situation des enfants au Canada et dans d'autres pays, principalement à revenu élevé. Le Bilan Innocenti 19 compare la façon dont ces pays atteignent six indicateurs fondamentaux du bien-être de l'enfant en utilisant les données les plus récentes, mesurant les résultats qui devraient être atteints pour chaque enfant dans un pays à revenu élevé. Le bilan suit également les tendances récentes de ces aspects de la vie des enfants et la mesure dans laquelle les politiques publiques offrent des possibilités équitables à chaque enfant.

Où se situe le Canada maintenant?

Le Bilan Innocenti 19 compare les progrès obtenus entre 2018 et 2022. Les progrès réalisés en faveur des enfants au Canada ont largement stagné au cours de cette période. Le Canada est l'un des dix pays les plus riches visés par le tableau de classement de l'UNICEF, mais quand on compare la situation des enfants dans ce pays à celle d'autres pays, les résultats sont médiocres. Le Canada se classe au 19^e rang sur 36 pays, soit au milieu du tableau de classement comparant la situation générale des enfants.

La performance du Canada est inférieure à celle de la plupart de ses pays homologues pour l'essentiel des aspects de la vie des enfants. Parmi les six indicateurs du bien-être des enfants, le Canada ne se classe parmi les 12 premiers pays que pour un d'entre eux : les compétences scolaires (6^e place). Toutefois, même ce point fort risque de reculer. Les scores en lecture et en mathématiques ont diminué au Canada au cours des dernières années, et pas moins d'un tiers des enfants



n'atteignent pas ce seuil de compétences scolaires de référence, aucun progrès n'ayant été réalisé sur une période de cinq ans. Le Canada se classe près du bas de l'échelle pour trois des six indicateurs : le suicide chez les adolescents (33^e), la mortalité infantile (25^e) et les aptitudes sociales (28^e). Les faibles classements sont importants parce qu'ils indiquent des résultats médiocres pour une proportion importante d'enfants. Par exemple, un enfant sur cinq au Canada est souvent victime d'intimidation, un sur cinq se sent seul, un quart n'acquiert pas les aptitudes sociales dont ils ont besoin dans la vie, et plus d'un enfant sur quatre est en surpoids. En revanche, sept des douze premiers pays du tableau de classement de l'UNICEF sur le bien-être des enfants ont une richesse nationale inférieure à celle du Canada et de meilleurs résultats pour les enfants.

Comment l'enfance a-t-elle évolué au Canada?

La survie des enfants s'est améliorée au Canada à certains égards. Le taux de suicide des adolescents au Canada – basé sur une moyenne de trois ans – a reculé considérablement ces dernières années, passant de 10,1 à 8,4 pour 100 000. Toutefois, le suicide demeure l'une des principales causes de décès chez les adolescents, et le taux de suicide au Canada est encore plus élevé que dans la plupart des autres pays. Le taux de mortalité infantile (de 5 à 14 ans) a reculé, passant de 0,94 à 0,88 pour 1 000 – une amélioration, mais moins importante que celle obtenue par la plupart des pays visés par le Bilan Innocenti au cours de la même période.

Les progrès en matière de surpoids, de compétences scolaires et d'aptitudes sociales ont stagné, avec de très légères améliorations ou baisses récentes de ces indicateurs.

La satisfaction de la vie chez les enfants a reculé de trois points de pourcentage (de 79 pour cent à 76 pour cent) – une baisse non statistiquement significative, mais correspondant à la plus forte détérioration qu'ait connue le Canada parmi les six indicateurs clés, et en lien avec une tendance préoccupante à plus long terme.

Aperçu de la performance du Canada dans le Bilan Innocenti 19

Bien-être mental

Satisfaction de la vie en général :



13^e



7,6 enfants sur 10 se disent très satisfaits de leur vie

Le Canada se classe au 13^e rang sur 36 pays. Toutefois, la satisfaction de la vie des enfants (comment ils évaluent leur vie en général) au Canada a diminué, passant de 79 pour cent à 76 pour cent depuis 2018. Le Japon est le seul pays où la satisfaction de la vie a augmenté considérablement au cours de ces dernières années. La moyenne des pays visés par le Bilan Innocenti (72 pour cent) a baissé de quatre points de pourcentage dans son ensemble.

L'intimidation est l'un des principaux facteurs d'une faible satisfaction de la vie, et 22 pour cent des enfants canadiens déclarent être fréquemment victimes d'intimidation, ce qui place le Canada au 26^e rang sur 40 pays. Seule la République de Corée affiche un taux inférieur à 10 pour cent.

Suicide chez les adolescents :



33^e

Le Canada se classe 33^e sur 42 pays. Le taux de suicide chez les adolescents au Canada a diminué considérablement, passant de 10,1 à 8,4 pour 100 000 depuis 2018 – l'amélioration la plus substantielle du Canada parmi les six indicateurs. Toutefois, le suicide reste l'une des principales causes de décès chez les adolescents, et le taux de suicide au Canada est encore plus élevé que dans la plupart des autres pays : le taux moyen parmi les pays visés par le Bilan Innocenti est de 6,2 pour 100 000. Dans huit pays, ce taux est demeuré inférieur à 3 pour 100 000. Aucune tendance claire en matière de suicide chez les adolescents n'existe d'un pays à l'autre, puisqu'on enregistre des augmentations dans certains pays et des diminutions dans d'autres.

Bien-être physique

Mortalité infantile :



Le Canada se classe 25^e sur 43 pays. Le taux de mortalité infantile au Canada a connu une amélioration, passant de 0,94 à 0,88 pour 1 000 depuis 2018, alors qu'il s'est amélioré davantage dans la plupart des autres pays visés

par le Bilan Innocenti. Le taux moyen de mortalité infantile dans les pays visés par le Bilan Innocenti est de 0,99 pour 1 000. Seuls les nouveaux pays et les pays de l'Europe de l'Est visés par le Bilan Innocenti affichent des taux de mortalité infantile supérieurs à ceux du Canada, de la Nouvelle-Zélande et des États-Unis.

Surpoids :



Le Canada se classe 24^e sur 43 pays. À 28 pour cent (ce qui correspond à la moyenne des pays à revenu élevé), le taux d'enfants en surpoids au Canada a très peu changé (moins d'un point de pourcentage) au cours de la période mesurée dans le présent Bilan Innocenti. Dans la plupart des autres pays, il a stagné ou augmenté depuis 2018.

Près de 3 enfants sur 10 sont en surpoids

Développement des compétences

Compétences scolaires :



Le Canada se classe 6^e sur 42 pays. Toutefois, le pourcentage d'enfants maîtrisant la lecture et les mathématiques au Canada a légèrement diminué depuis 2018, passant de 68 pour cent à 67 pour cent – un changement non significatif qui confirme toutefois une tendance à plus long terme. Près d'un enfant sur trois ne possède donc pas ces compétences scolaires fondamentales. En revanche, la

Environ 7 enfants sur 10 maîtrisent les compétences scolaires

maîtrise des compétences scolaires des enfants a chuté plus fortement dans la plupart des pays visés par le Bilan Innocenti, laissant 45 pour cent en moyenne dépourvus de compétences scolaires. Les compétences scolaires deviennent également plus inégales : l'écart entre les scores moyens en mathématiques s'est creusé de 13 points de pourcentage au Canada depuis 2018 entre les enfants des groupes de statut socio-économique les plus élevés et les plus faibles.

Aptitudes sociales :



7,5 enfants sur 10 se font facilement des amis

Le Canada se classe 28^e sur 41 pays. Le taux de compétence des enfants en matière d'aptitudes sociales (capacité à se faire des amis) au Canada est de 75 pour cent et n'a pratiquement pas changé (moins d'un point de pourcentage) depuis 2018.

L'acquisition d'aptitudes sociales chez les enfants a été relativement stable dans la plupart des pays et a reculé ou s'est améliorée dans d'autres. Le taux moyen d'enfants affichant une compétence en

matière d'aptitudes sociales dans l'ensemble des pays visés par le Bilan Innocenti est de 77 pour cent.

Le Canada peut-il relever le défi et réaliser des progrès pour les enfants?

Le Canada peut viser plus haut qu'un classement moyen parmi ses pays homologues en ce qui a trait au bien-être des enfants. Chaque gouvernement, institution, entreprise et électeur au Canada a une influence directe sur les politiques publiques et devrait accorder la priorité à l'amélioration du bien-être des enfants par rapport au niveau de référence du présent Bilan Innocenti ainsi qu'à une plus grande équité à cet égard.

La bonne nouvelle, c'est que le Canada dispose déjà de certains des bons ingrédients en matière de politiques pour dépasser son classement peu reluisant à l'égard du bien-être de l'enfant. Des politiques éprouvées de protection sociale et de soins des enfants – notamment des prestations de revenu, des services de garde

d'enfants, des congés parentaux et des programmes d'alimentation scolaire – sont partiellement en place, mais il leur faudra plus de temps, d'investissements et de notoriété pour obtenir des effets tangibles sur les résultats concernant les enfants. L'état alarmant du bien-être mental et physique des enfants et du développement de leurs compétences exige des investissements plus considérables et plus équitables dans l'éducation, les programmes pour la jeunesse et l'accès aux soins de santé. Les solutions politiques devraient être conçues non seulement pour, mais avec, les jeunes qui ont des idées et la capacité de participer aux décisions qui les concernent.

Des politiques plus ambitieuses se traduiront par des enfants plus heureux et en meilleure santé et, par conséquent, par de meilleures places dans les tableaux de classement de l'UNICEF. Tous les paliers de gouvernement au Canada devraient élever leur niveau d'ambition en faveur des enfants grâce aux politiques publiques suivantes :

- Éliminer la pauvreté infantile grâce à des prestations de revenu plus efficaces axées sur les enfants, garantissant un accès équitable à ces prestations, et doubler la prestation pour enfants handicapés (PEH).
- Garantir à chaque nourrisson un temps de présence adéquatement rémunéré et protégé avec un parent ou un fournisseur de soins principal dès la naissance, grâce à un congé parental, et ratifier la Convention de l'Organisation internationale du travail (OIT) sur la protection de la maternité de 2000 (n° 183).
- Assurer à chaque enfant une éducation inclusive qui commence par l'accès à un apprentissage précoce et à des services de garde de qualité et abordables, et se termine par la maîtrise des compétences scolaires et des aptitudes sociales dont il a besoin pour la vie.
- Procurer à chaque écolier l'accès à une alimentation saine à l'école, chaque jour de classe, en élargissant les investissements existants.
- Favoriser un environnement sain et sûr pour les enfants sous tous ses aspects, notamment la protection contre le marketing, les dangers du numérique, les blessures et la victimisation, ainsi que le changement climatique.
- Veiller à ce que chaque enfant puisse accéder facilement à des soins de santé mentale et physique préventifs et adaptés.
- Mettre en œuvre le Plan de Spirit Bear pour les enfants des Premières Nations et des territoires proposé par la Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations et améliorer la capacité de réponse du principe de Jordan afin d'éliminer les refus et les retards dans les services auxquels chaque enfant a droit.
- Donner la priorité aux enfants dans l'agenda politique et leur accorder la priorité dans l'utilisation des ressources nationales : améliorer la gouvernance pour les enfants grâce à une commission et à une stratégie qui leur sont destinées, une perspective politique en faveur des enfants et un suivi des dépenses budgétaires qui leur sont consacrées afin de garantir le respect des droits de l'enfant.

La véritable mesure des progrès d'une nation tient à la manière dont elle s'occupe de ses enfants – leur santé et leur sécurité, leur sécurité matérielle, leur éducation et leur socialisation, et leur sentiment d'être aimés, valorisés et intégrés dans les familles et les sociétés dans lesquelles ils sont nés.

Bilan Innocenti 7 de l'UNICEF